

Un mot de plus sur les déplorables événements qui ont eu lieu dernièrement. Suivant nous, si on doit faire quelques changements à la loi d'éducation, on devrait ajouter une clause par laquelle tous les habitants deviendraient solidaires pour le paiement des dommages qui seraient causés, soit pour bris de maison, incendie, &c., et de plus pour payer tous les frais des enquêtes qui seraient tenues pour l'arrestation et la punition des coupables. Alors tous les habitants d'une paroisse seraient intéressés à maintenir la paix et le bon ordre, sous peine d'être exposés à payer le dégât. Bien entendu qu'on se préparerait à avoir les forces suffisantes pour faire respecter et exécuter la loi.—(Minerve.)

LA LOI D'ÉDUCATION.—Nous nous empressons d'annoncer aujourd'hui à nos lecteurs que la loi des écoles ne sera pas amendée cette année. Le bill annoncé à cet effet sera retiré. Ceux qui ont partagé avec nous les craintes de voir perdre en un instant le fruit des travaux de quatre années en fait d'éducation, peuvent se réjouir avec nous de cette nouvelle que nous tenons de source certaine. On verra avec plaisir cette déférence de la chambre et du gouvernement à l'opinion déjà fortement prononcée du clergé, de la presse, et du peuple instruit du Bas-Canada. Nous espérons que le peuple détrompera les membres qui ont cru flatter ses inclinations en demandant le rappel de la loi actuelle. Nous en parlerons plus au long dans un prochain numéro.—(Idem.)

#### Faits curieux.

FANTASIE DISCIPLINAIRE.—Au mois d'avril dernier, un garde national, cité devant le conseil de discipline, lui adresse ses excuses en la forme suivante :

Mes manquements, MM. ne sont pas très-comme 1  
Aujourd'hui je demande indulgence pour 2  
Ma mère était malade en la ville de 3  
Pour partir à l'instant, j'ai fait le diable à 4  
Vous m'avez, il est vrai, commandé pour le 5  
Mais auprès d'un malade, il faut être pré 6  
Pour appliquer à temps l'onguent et la lan 7  
Dieu merci ! j'ai vaincu la fièvre et la pit 8  
J'ai fait à mon malade un estomac tout 9  
Vous pardonneriez bien mon zèle, cadé 10  
Car, pour un fils, vos cœurs ne seront pas de br 11  
Je serai de retour à Poitiers pour le 12  
Alors je monterai ma garde par douzaines.

Cette fantaisie, éditée tout d'abord par l'*Abeille de Poitiers*, a obtenu quelques succès et a fait avec pas mal de bonheur son tour de France et même de Navarre.

La voilà qui revient aujourd'hui avec un cortège qui nous semble devoir faire fortune : C'est la réponse adressée par le conseil de discipline de Poitiers à l'épître du soldat citoyen :

Vous fûtes, on le sait, autrefois pour chaque 1  
Un modèle de zèle, et c'est vraiment hi 2  
Qu'il n'en soit plus ainsi ; votre maman de 3  
N'est qu'un prétexte ici, dont sans vous mettre en 4  
Vous auriez dû parler en terme plus suc 5  
En effet, vous vit-on jamais aux exer 6  
Aux gardes ? Non, sans doute, ainsi votre pla 7  
Ne peut mettre au néant la citation du 8  
Hôtel des *Haricots*, vous irez donc le 9  
La cour vous y condamne : et vous irez san 10  
Méditer à loisir si nous sommes de br 11  
Et vous y resterez, Monsieur, jusques au 12

UN FEU D'ARTIFICE ATMOSPHERIQUE.—Vendredi soir, dit l'*Océan* de Brest, notre horizon a été sillonné d'étroites flammes au milieu desquelles un beau météore suivit d'une longue traine de feu s'est élevé lentement de l'horizon. Il s'avancait du sud vers le nord, et, arrivé au zénith, il a disparu sans détonation. Sauf la vitesse, il avait tout l'aspect d'une belle comète.

MESSAGERS AÉRIENS.—Le 7 juillet, à cinq heures du matin, la société colombophile de Bruxelles a fait lâcher à Lyon 63 pigeons. Il s'agissait d'un concours. Le premier prix de vitesse a été gagné, le même jour, par M. J. Vanhaelton dont le pigeon est rentré à Bruxelles à deux heures trente et une minutes ; le second prix est rentré à deux heures trente-neuf minutes ; le troisième, à deux heures quarante minutes, et ainsi de suite. Ainsi il est aujourd'hui constaté qu'un pigeon parcourt la distance de Lyon à Bruxelles (200 lieues environ) en sept heures et demie.

INCENDIE SOUTERRAIN.—Un phénomène existe maintenant dans le district de Pietro-pezza, situé au centre de la Sicile. Les terrains qui entourent le Monte-Pezzo-Carbello, espèce de rocher conique d'une immense hauteur, et dont la partie supérieure est entièrement inaccessible, se sont crevassés à plus de vingt endroits, et de chaque fente jaillit continuellement une épaisse fumée mêlée de petites quantités de produits volcaniques. De temps en temps il sort aussi de ces crevasses des flammes semblables à celles de l'éclair et accompagnées d'un bruit sourd et prolongé. Tout porte à croire qu'il s'est formé sur ce point un vaste embrasement souterrain.

INFORTUNES D'UN AERONAUTE.—On lit dans le *Daily-News*, de Londres : le lieutenant Gale, aéronaute, est parti lundi soir en ballon, de Shoreham. Un peu avant que la nuit ne vint, il crut distinguer Beachey-Head, et il pensa que le vent l'entraînait dans la direction du canal de la Manche. Pendant plus de trois heures d'obscurité complète, l'aéronaute fut dans la plus grande perplexité, jusqu'à ce qu'enfin il distingua, une lumière ; il se mit alors en mesure de descendre, et il lança son ancre. Pendant plus d'une heure et demie sa perplexité continua, rien ne lui indiquant le voisinage de la terre. Enfin l'ancre touchant une falaise sur le bord de la mer, à six milles environ de distance de Dioppe, M. Gale parvint à mettre son ballon en sûreté. Il était minuit quand il arriva dans un village. Une femme lui donna à boire de l'eau qu'il but aussitôt avec avidité, puis elle se mit à crier : *Au secours !* et livra le voyageur inconnu aux gendarmes ; ceux-ci, n'obtenant du voyageur que des explications en très-mauvais français, le prirent pour un homme suspect ; on le conduisit à Dioppe auprès du consul d'Angleterre, il fut relâché sur-le-champ. Cependant, on continua de le surveiller jusqu'au moment de son départ qui n'a eu lieu qu'hier matin sur le bateau à vapeur le *Magician*. M. Gale n'a pu obtenir qu'on lui rendit son ballon.

NOYÉ.—Avant-hier après midi, un jeune homme du nom de Napoléon Moricette, s'est noyé en se baignant, près de l'Hôpital-Général.